

L'escapade culturelle de la Promotion de la Médaille

à Laeken fut une grande réussite

Pierre Degel (rapporteur de service)

Le samedi 7 octobre 2000, la Promotion de la Médaille avait organisé son escapade annuelle culturelle et familiale.

Le lieu de rendez-vous fut la « Taverne - Brasserie Royal », située au Parvis Notre-Dame, près du cimetière de Laeken.

Notre sympathique présidente madame Dupont accueillit les participants, encadrée de ses deux assistants, messieurs Faes et Vancraenbroeck.

Après de cordiales retrouvailles (nous étions 37) et une chaude tasse de café, monsieur Faes rappela le programme du jour.

A 10.15 heures débuta le circuit et le guide de service n'était rien moins que notre ami Willy Faes. Qui connaît Willy n'ignore pas qu'il est passé maître dans l'art oratoire. Il nous fit son exposé de façon aussi agréable qu'experte, alternativement en français et en néerlandais, et nous l'écoutâmes avec toute l'attention requise : « Sur ce parvis Notre-Dame s'élève l'église du même nom qui fut conçue par celui qui était alors un jeune architecte de 35 ans, Joseph Poelaert. A gauche, se dresse le monument « Au Poilu Inconnu » et à droite, la stèle au maréchal français Foch, généralissime des armées alliées pendant la Première Guerre.

La première pierre de l'église fut scellée par Léopold I^{er}, le 27 mai 1854 et l'église fut consacrée le 7 août 1872, bien qu'elle ne fut pas achevée, ce qu'elle n'est toujours pas aujourd'hui.

En 1865, Poelaert en était le maître d'œuvre ; lui succédèrent les architectes Auguste Payen, Antoine Trappeniers, Louis De Curte et, pour finir, Alphonse Groothaert qui poursuivit les travaux jusqu'en 1907.

Poelaert conçut également la crypte royale avec, en son centre, le mausolée du premier couple royal ».

A gauche de l'entrée du cimetière de Laeken se trouve l'atelier de fabrication de monuments funéraires d'Ernest Salu.

Dès qu'on pénètre dans le cimetière, on est frappé par sa ressemblance avec celui du Père La Chaise, à Paris.

Notre guide nous expliqua ce qui suit : « L'intérêt historique du cimetière de Laeken se situe principalement dans la deuxième moitié du 19^e siècle.

Ce qui est également remarquable est la présence de multiples statues individuelles, de bas-reliefs et de médaillons, souvent signés et représentatifs des arts plastiques des débuts de la période néo-classique avec Philippe Parmentier, Charles Fraikin et Guillaume Geefs ; du 19^e finissant avec Henry Pickery, Ernest Carrier-Belleuse et Antoine-Félix Boué ; du début du 20^e siècle avec Auguste Rodin, Isidore de Rudder, Julien Dillens, Godefroid Devreese,

Pierre Theunis, Marcel Rau et Charles Samuel et aussi, de l'entre-deux-guerres, avec Mathieu Desmaré, Joseph Witterwulghe et Géo Verbank .

De 1870 à 1980, l'œuvre de ces artistes fut quelque peu contrecarrée par celle des monuments funéraires des trois Ernest Salu, dont l'atelier et celui des pierres tombales sont toujours présents à l'entrée du cimetière ».

Au cours de la promenade, Willy Faes nous conduisit sur les tombes de personnalités célèbres telles que Braemt, Poelaert et la Malibran.



Nous visitâmes également la chapelle funéraire du bourgmestre Emile Bockstael et admirâmes le mausolée de la famille Ghémar, bâti en pierres de France peintes, conçu par le sculpteur français Ernest Carrier-Belleuse. Il fut restauré en 1992 (voir photo).



Notre attention fut également attirée par « Le Penseur », d'Auguste Rodin, ornant la tombe du critique d'art Joseph Dillen (voir photo).

Notre guide termina ce remarquable circuit à l'ancienne église dont il ne subsiste que le chœur et il nous en résuma l'histoire. Merci Willy pour cette visite dont nous profitâmes pleinement.

Par la suite, nous nous égaillâmes dans le cimetière et plusieurs d'entre nous visitèrent encore les galeries souterraines dont la première fut mise en service en 1878.

Avant de quitter le cimetière de Laeken, j'admirai encore la jolie statue de la Vierge Marie de Verbanck, sur la tombe de Josée Vanhoorick et la pleureuse de Devreese sur la tombe d'Auguste Moyaux (voir photo ci-dessous).



Le déjeuner se déroula dans le sympathique restaurant « Festivals » à Strombeek-Bever où, entre convives, l'on évoqua encore l'intéressant programme de la matinée.

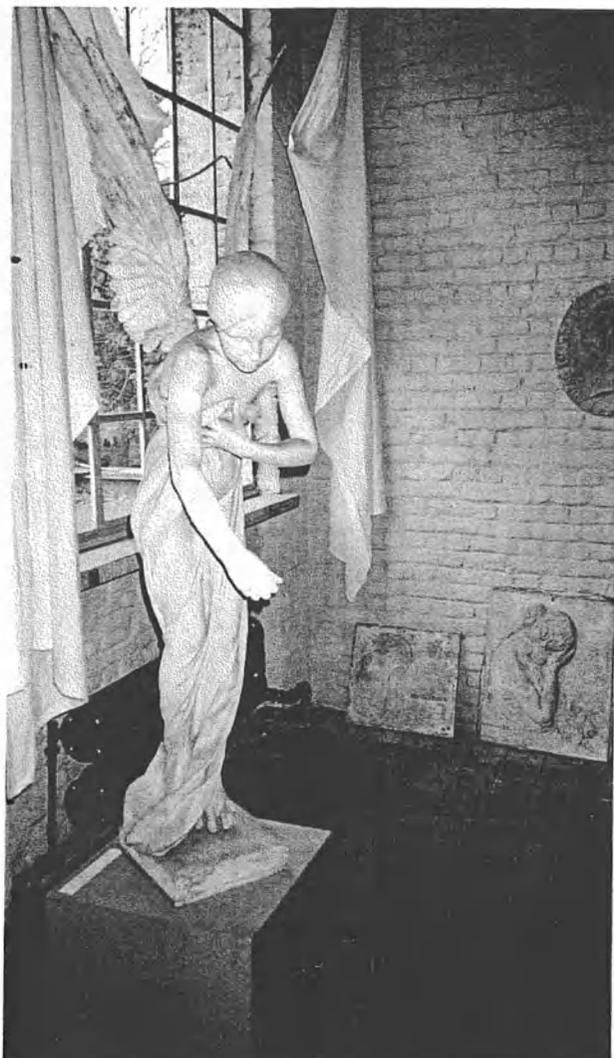
Pour ceux qui furent absents, rappelons que nous eûmes droit à l'apéritif, au duo de croquettes au fromage et aux crevettes, au tournedos aux 5 sauces et frites, arrosés, au choix, de vin, de bière ou d'eau, le tout suivi d'un bavarois aux framboises, café ou thé. Ce fut simple, mais excellent.

L'après-midi, nous retournâmes au Parvis de Laeken où le programme prévoyait une visite au musée « Epitaaf » comprenant les anciennes salles d'exposition et les ateliers de la firme Ernest Salu (trois générations) dont les productions figurent aux cimetière de Laeken. Grand-père, père et fils Salu, tous trois prénommés Ernest, travaillèrent entre 1872 et 1983 à l'exécution de monuments funéraires.

A l'intérieur du musée, nous fûmes accueillis par Marcel Celis, qui nous parla des buts du musée et d'Epitaaf. Il nous conta ceci : « Epitaaf est une association sans but lucratif, créée fin 1984 par un groupe d'architectes, de responsables de cimetières, d'historiens, de juristes, de photographes et d'historiens d'art et de collaborateurs de cercles locaux, défenseurs du patrimoine et de souvenirs anciens.

L'objectif de l'association réside dans l'inventaire des champs de repos, des cimetières et des monuments funéraires ayant un caractère historique, culturel, urbanistique, architectonique et social. Elle organise des conférences, des journées d'études et des visites guidées. Elle édite des publications relatives aux cimetières et aux monuments funéraires et à l'extension du Musée de l'Art funéraire qui est également le Centre de documentation de l'archéologie funéraire de l'a.s.b.l. Epitaaf ».

Nous visitâmes ensuite l'atelier Salu qui est resté dans son état originel. Dans le musée, l'on peut voir plusieurs œuvres des trois générations de Salu ainsi que de leurs contemporains.



Au premier étage se trouvait une salle d'exposition où nous pûmes admirer le plâtre du « Génie de la Mort » de Julien Dillens. L'original en bronze fut volé, au début de l'an 2000, de la tombe qu'il couronnait (voir photo).

La Promotion de la Médaille se propose, dans le futur, de prêter son concours à Epitaaf.

Après cette dernière visite, nous rejoignîmes la « Taverne-Brasserie Royal » où nous fûmes servis des consommations et où nous pûmes jouir d'un juste repos, tout en participant à la traditionnelle « tombola aux médailles ».

La journée se termina, pour ceux qui le pouvaient encore, par une sympathique visite des collections de médailles de et chez Willy et Thérèse Faes-Devadder.

A vous revoir à l'une des prochaines activités de la Promotion de la Médaille !

HOMMAGE A PAUL KEMPENEERS

Numismatica Tienen a déjà édité 15 jetons et 4 médailles mettant en valeur le patrimoine artistique et le passé iconographique du grand Tirlemont . En 2000 , Numismatica Tienen a fait frapper à la Monnaie Royale un jeton en hommage à Paul Kempeneers , un ami et un concitoyen .

POURQUOI CE CHOIX ?

Monsieur Paul Kempeneers , spécialiste en toponymie et docteur en philologie germanique a publié dans le passé une série d'articles et de livres au sujet de Tirlemont . Fin 1999 on a présenté , au musée communal "Het Toreke" , son ouvrage en trois tomes "Thuis in Tienen" . Ouvrage auquel il a travaillé durant vingt ans . Suite à cette publication , qui retrace l'histoire de Tirlemont , et pour fêter son 65ième anniversaire , le cercle Numismatica Tienen a décidé de faire frapper un jeton à son effigie .



DESCRIPTION DU JETON

Au droit , le buste de Paul Kempeneers à gauche . Le long du listel à gauche : Dr.PAUL KEMPENEERS . A droite du cou , les initiales de l'artiste LL (Luc Luycx) .

Au revers , le texte sur 7 lignes : Hulde aan / Paul Kempeneers . / Plaatsnaamkundige en / doctor in de Germaanse filologie . / ter gelegenheid van zijn / 65ste verjaardag . / Tienen . 9-12-2000 ; au dessus , le long du listel , Numismatica Tienen - EGMP - 11.11.2000

Sur base d'une photo faite par Pierre Degel , Luc Luycx (lauréat du concours européen pour la face commune de la nouvelle monnaie de l'Europe) réalisa le portrait .

Le jeton a été frappé par la Monnaie Royale en maillechort au diamètre de 30 mm , avec un poids de 12 gr. , le nombre étant limité à 500 pièces .

PRIX

Le jeton , emballé sous plastique , se vend à 200,- BEF. .

COMMENT L'OBTENIR ?

En versant la somme de 200,- BEF. , majorée de 50,- BEF. pour les frais d'envoi , au compte 001-0260155-77 de Numismatica Tienen .

**PRIX D'HONNEUR BIENNAL
NUMISMATICA TIENEN A
EDDY SCHUTIJSER**

Depuis 1980 , Numismatica Tienen décerne un prix d'honneur biennal à une personne , une association ou une institution qui s'est distinguée sur le plan numismatique au sein de la communauté flamande . Cette promotion de la numismatique peut se faire de diverses façons : publications d'études , recherches , conférences , expositions , activité au sein d'associations numismatiques , etc ...

En accord avec le comité consultatif qui se compose de : Simone SCHEERS , professeur à la Katholieke Universiteit , Leuven ; Marianne DANNEEL , responsable du service des collections de la Banque Nationale de Belgique ; Johan VAN HEESCH , conservateur du Cabinet des Médailles de la Bibliothèque Royale de Belgique ; Hugo VANHOUDT , président général de l'EGMP ; René Waerzeggers , rédacteur en chef de l'annuaire de l'EGMP ; Edgard MOORS , ancien rédacteur en chef de la revue "Tijdschrift voor Numismatiek" ; Pierre DEGEL , président de Numismatica Tienen , le prix pour l'année 2000 a été attribué à Eddy SCHUTIJSER , président du cercle Numismatica Brugge en het Vrije .



Au nom du jury , le président Pierre DEGEL a remis le prix à Eddy SCHUTIJSER , lors de la réunion mensuelle de Numismatica Tienen le 22 octobre 2000 . A noter que Pierre DEGEL et Eddy SCHUTIJSER , sont membres de la Promotion de la Médaille ! Le lauréat a reçu ce prix pour ses nombreux articles et l'ensemble de ses activités numismatiques . Le prix se compose d'une belle médaille en bronze ainsi qu'une somme en numéraire . Un splendide bouquet de fleurs était , bien entendu , destiné à Madame Schutijser .

(Photo : Serge Dewalheyns)

**LES MEDAILLES
DU
« COMITE NATIONAL DE SECOURS ET D'ALIMENTATION »
ET DE LA
« COMMISSION FOR RELIEF IN BELGIUM »**

Marc Van Craenbroeck

Rectifications et complément 1

- A Rectifications : 1.5.1, p. 16 : existe aussi en bronze ;
1.5.4, p. 18 : existe aussi en bronze argenté ;
1.5.5, p. 19 : il faut lire, *in fine*, « L'hôtel Errera, rue Royale 14 est devenu la résidence du ministre - président du gouvernement flamand » ;
1.5.8.7, p. 25 : il existe des exemplaires du grand module numérotés sur la tranche ;
1.5.8.10, p. 26 : existe aussi en breloque ovale de 32 x 21,5 mm, en bronze ;
1.6.1, p. 32 : existe en breloque 41 x 32 mm ;
2.2.7, p. 40 : existe aussi peint, en noir pour le fond, en or pour l'écu.

B Complément 1 :

1.3.7 **Gabriel Baugnies** par Léon Gobert



DR/ Sous une plinthe, en relief, dans les angles, à gauche 1914 et à droite 1918
Dans le champ : sous un arceau, deux jeunes filles, à moitié dévêtues, un genou en terre, soutiennent un cartel ovale dans lequel on lit :

A/MONSIEUR/GABRIEL BAUGNIES/PRESIDENT DU COMITE REGIONAL/DE SECOURS ET D'ALIMENTATION/DE LA ZONE DE PERUWELZ/ — /HOMMAGE ET RECONNAISSANCE/DES COMMUNES DE/BASECLES BERNISSART BLATON/BONSECOURS BURY BRAFFE GRANDGLISE/HARCHIES HENSIES MONTEUL-S-HAINE/PERUWELZ POMMEREU/QUEVAUCAMPS/RAMEIGNIES SIRAUT STAMBRUGES/THULIN THUMAIDE VILLE-POMMEREU/WADELINCOURT WIERS/WILLAUPUIS/ROUCOURT

Au-dessus, le long des bords intérieurs du cartel, des branches de laurier ; en dessous, des guirlandes de roses.
Signature du médailleur, en bas à droite, sur la plinthe en relief.

RV/ —

1919, Michel, 46,1 x 67,1 mm, bronze (LEF 2743).

**De Devreese à Willenz,
en passant par les Desmeth**

Marc Vancraenbroeck

Albert Michel WILLENZ (1918 - 1989) dédie ainsi son remarquable ouvrage sur *Le médailleur Godefroid DEVREESE* : « à mes petits-enfants pour qu'ils apprennent un jour qui était le mari de leur arrière - arrière grand-mère ».

J'ai pensé qu'il intéresserait nos lecteurs de connaître ce qui lie Devreese aux Desmeth et à Willenz. Grâce au fils de ce dernier, Philippe, qui interrogea ses cousins et petits-cousins, j'ai pu reconstituer la généalogie des descendants de Jules et Marie Desmeth, qui épousa Godefroid Devreese le 26 avril 1894, son mari l'ayant laissée veuve avec quatre enfants que notre sculpteur et médailleur considéra toujours comme les siens (Le seul élève qu'eut Devreese fut d'ailleurs Louis - Antoine Desmeth).

Vous trouverez ce document, en annexe, et je remercie bien sincèrement monsieur Philippe Willenz, et à travers lui toute sa parentèle, pour l'aide qu'ils m'ont apportée.

Recherches

Qui pourrait me procurer la médaille du « Teckel Club », datant de 1902 et due

- pour le droit à J.De Keyser

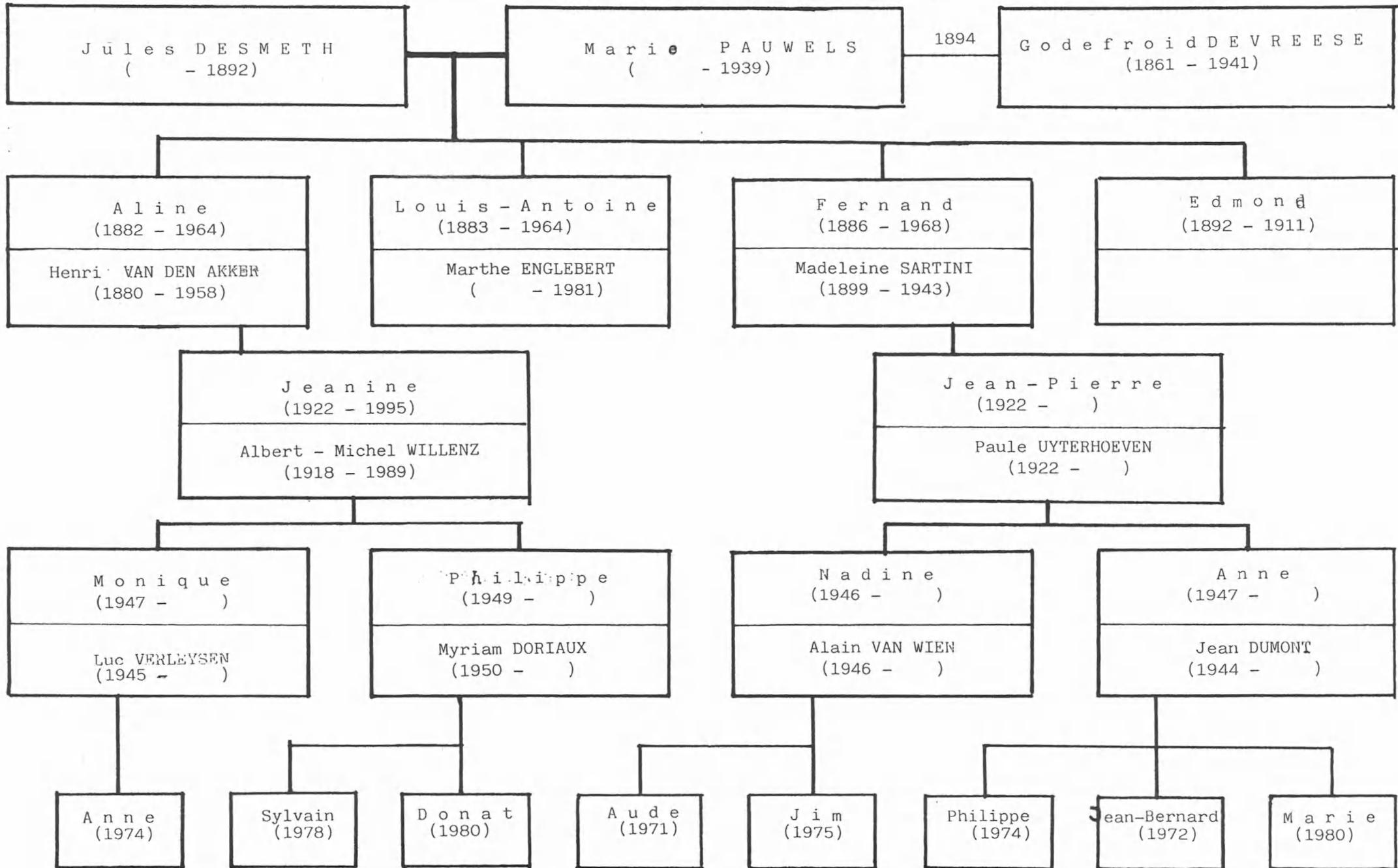
- pour le revers à Paul Fisch

Je recherche aussi la médaille (plaquette ?) consacrée aux « Marçunvins »

Avec les remerciements de Marc Vancraenbroeck, place de la Ste Famille 26 à B - 1200

Bruxelles - Tél. et fax : + 32 2 771 26 33

**GENEALOGIE DE LA FAMILLE
DESMETH - DEVREESE**



Sculpter la matière...Sculpter les mots.

Voir aussi Flash Médailles 2000/2

Alexandre & Emilienne DEVAERT

Quel sens donner aux symboles dans l'Art et dans notre vécu quotidien?

On peut se poser la question?

*Christian Jacq auteur de nombreux ouvrages concernant le sujet nous en donne peut-être la clé dans l'avant-propos de son livre "**Le message des constructeurs de cathédrales**". Ce texte répond à la question fondamentale que nous nous posons :*

Un homme, qui déambulait dans les rues de sa ville, passa devant le chantier de sa cathédrale en construction. Trois ouvriers étaient en train de ranger leurs outils. Intrigué depuis longtemps par ces constructeurs dont il ne savait pas grand-chose, il les observa. Puis il s'approcha et osa poser la question qui lui brûlait les lèvres.

- A quoi es-tu occupé?
- A gagner ma vie, répondit le premier.
- Et toi?
- A tailler la pierre, répondit le second.
- Et toi?
- A bâtir une cathédrale, répondit l'artisan initié.

L'homme qui posa les questions comprit qu'il avait en face de lui trois êtres très différents. Le premier assurait sa subsistance et ne prêtait pas attention au monde des symboles où, pourtant, il passait sa journée. Le second était un bon technicien qui ne s'interrogeait pas sur la signification de l'Oeuvre, mais y participait avec toutes les vertus de sa conscience professionnelle.

Le troisième était sans doute un futur Maître d'Oeuvre qui axait sa vie sur le "Pourquoi?" et non sur le "Comment?". Sur l'épure, il discernait les lignes du chef-d'oeuvre. Sur le chantier, au coeur de la matière, il voyait déjà la cathédrale se dressant vers le ciel.

Notre homme remarqua le sourire de l'initié. Cela, il s'en doutait depuis longtemps. Cet homme-là portait la sérénité en lui. Le questionneur eut le désir de devenir, lui aussi, **Maître d'Oeuvre**.

*A notre tour soyons quelque peu "**MAITRE D'OEUVRE**" et laissons notre esprit s'éveiller vers une voie d'accès où l'infiniment petit rejoint l'infiniment grand, qui enseme et nourrit la vie de celui qui désire au delà des problèmes, vivre une authentique communion des mots et de la matière.*

La médaille nous offre à travers les temps un voyage riche de symboles : Partez, Découvrez et Créez.

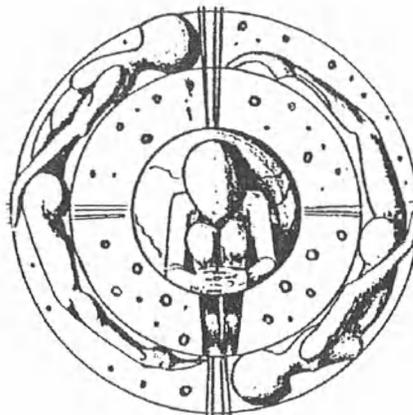
L' E C H A N G E

Médaille (50mm) bronze patiné ou argenté.



S P A C E

Médaille (80mm) cuivre rouge patiné.
Don annuel aux membres de la «Promotion
de la médaille» 1997
Médaille (50mm) bronze patiné ou argenté.



Graphisme

Sculpsit : Alexandre Devaert

Edidit : Fisch SA - Bruxelles

Vers le silence des profondeurs océanes
S'enfonce un corps profane
A la recherche d'un monde sous-marin
Contenu dans cet immense écrin.

Du silence des profondeurs océanes
Un corps de l'eau émane
A la recherche d'un monde humain
Sous un ciel plus serein.

L'espace d'un instant
Leurs corps se croisent
Le dauphin et l'humain
En un tout se fondent.
La clarté de l'esprit
Émerge de la nuit.
Une spirale relationnelle
Presque un ballet virtuel.

A la surface de l'eau
Des paillettes scintillent...
Parfois un imperceptible saut
Vient troubler la surface de l'eau
Et les paillettes se...distillent.

Allez savoir lequel
Du mammifère terrien
Ou du mammifère marin
Sort de l'abysse
Ou entre dans le calice

Lequel apprivoise l'autre ?
Lequel dirige l'autre ?
Nul ne le sait...
Issus de la genèse des temps
Nés d'un même élan
S'enroulant dans les flots
Avant d'atteindre l'îlot
Unis autour du même ancrage
Vers une lumineuse bouée de sauvetage.

Espace infini
Sans paroi...
Sans dimension...

Combien as-tu de soleils
Pour illuminer d'autres terres?
Combien as-tu d'étoiles
Pour veiller sur notre sommeil?

Depuis la nuit des temps
Le rêve de l'homme te visite
Désire communiquer
Avec l'éternité.

Faut-il faire ce pas?
Faut-il troubler ce silence?
Percer cette nuit sans voile
Où flotte la poussière des étoiles.

Le second millénaire a vu naître ce jour
Où un petit pas dans l'espace
Conféra à l'humanité une grande trace.

Nous voici, voyageurs du sidéral
A la conquête du monde astral.
Passagers de lumière
D'un monde sans frontière.

Mouvement perpétuel du cercle dans l'infini.
L'esprit de l'homme s'intègre à l'apesanteur,
Où le temps n'a ni forme ni substance.

UN GAUFRIER N'EST PAS UNE ...MEDAILLE !

Impressions du Congrès de la FIDEM et de son « Atelier de créations » à Weimar (septembre 2000)

par Paul Huybrechts

Weimar, ville culturelle européenne en 1999, était un endroit fort bien choisi pour le dernier congrès de la Fidem et l'aurait encore mieux été si les organisateurs avaient veillé à certains détails, comme cela devrait être le cas pour un congrès international. Six mois avant l'ouverture du congrès, les participants potentiels furent priés d'envoyer leur formulaire d'inscription. Durant les six mois qui suivirent, plus aucun contact ne fut possible ni aucune information ne fut reçue de la part des organisateurs. Cette manière de faire continua pendant le congrès, ce qui entraîna qu'un certain nombre de participants (souvent après un long voyage) ne surent où ils devaient passer la nuit (il y avait également un manque manifeste de plans de la cité) ; d'aucuns manquèrent la cérémonie d'accueil (qui n'avait pas été annoncée) ; l'emplacement des arrêts de bus (notamment pour l'excursion à Gotha) fut modifié, ce qui entraîna pour d'autres de manquer cette excursion ; que les mêmes durent faire de longues queues aux réceptions officielles pour finalement ne trouver que des plats vides ..., et que les boissons, pendant les dîners officiels n'étaient pas comprises dans les prix de ceux-ci, ce qui entraîna de sordides discussions d'argent. Pendant la « Bunte Abend », un feu d'artifice des plus coûteux fut tiré en un endroit d'où personne ne put le voir et qui n'intéressa guère de monde, car l'ambiance (die Bunte) était dans la salle et que les conversations y étaient des plus animées. Toutefois l'amitié était présente et ceci compensa cela.

Les communications se firent dans la maison de Goethe (natif de Weimar) dans des salles trop petites et insuffisamment aérées et la foire aux médailles se tint dans un espace pas plus grand que deux mouchoirs de poche ! Personnellement, j'y avais réservé deux tables. Après examen des lieux, tout était occupé et un collègue prévenant mit à ma disposition une minuscule table de salon. La moitié de mes oeuvres étaient sous la table. J'ai pu ainsi « apprécier » la « Deutsche Gründlichkeit » (le sérieux allemand) en la matière ...

L'exposition des médailles que chacun attendait fut, à mon avis, médiocre. Seuls les envois français se distinguaient de l'ensemble. Les sujets français, leur réalisation et leur qualité étaient remarquables. Ce que la Finlande et quelques pays de l'Europe de l'Est avaient envoyé, était des plus honorables. La Belgique était dans la moyenne et un pays, l'Autriche, se ridiculisa par une série de jetons des plus ordinaires ...

Les Etats-Unis d'Amérique n'étaient pas à leur meilleur niveau. Par exemple, James Malonebeach, vraisemblablement un écumeur de brocantes, exposait un gaufrier rempli d'objets de pacotille. Suivant les règles de la FIDEM, les médailles présentées ne peuvent avoir plus de deux ans d'âge et ne doivent pas dépasser certaines dimensions. Aucun de ces deux critères n'était respecté ! Le chemin est ainsi ouvert pour qu'à la prochaine exposition de la FIDEM (à Paris en 2002), des boîtes de *Coca-Cola* aplaties, des couvercles de pots de confiture, des tuiles, des grille-pain, des moulins à café, des fers à repasser, etc., etc. puissent être envoyés !

Heureusement, d'aucuns ont déclaré que de nombreuses œuvres exposées n'avaient aucun rapport avec des médailles et que, de plus, c'était (malheureusement) souvent ces « compositions » qui étaient couronnées par le « Grand Prix de la FIDEM ». Bref, ce qui ressemble le moins à une médaille est pris en considération pour un prix ! Quelle triste

évolution. Le délégué suisse a protesté contre cette évolution. Qu'attendons-nous pour faire de même ?

Mais la FIDEM à Weimar a eut ses côtés positifs. Comme dit précédemment ce congrès fut celui de l'amitié, de nouvelles rencontres et de la culture. Weimar a beaucoup d'attraits. Un grand nombre de personnalités y ont vécu et y ont laissé leur empreinte ; la « Goetheshaus » est unique en son genre, le concert d'œuvres pour orgue de Bach était très honorable et les petites villes environnantes n'étaient pas à dédaigner, telles Erfurt et Gotha, dont nous visitâmes le château où était présentée une remarquable exposition de médailles.

Le catalogue FIDEM et la médaille du Congrès en argent massif, frappée par l'Hôtel des Monnaies de Munich, méritent tous les éloges.

Il y eut aussi « l'Atelier de créations » à l'Université du Bauhaus, sous la conduite de Bernd Göbel et Dieter X, qui regroupa quelque trente participants. Personne ne savait ce qui l'attendait. Chaque participant reçut un morceau de plâtre provenant d'un puzzle de trente-six pièces. Chacun pouvait travailler son morceau suivant son inspiration, à laquelle il donnait libre cours, ou avec Weimar comme thème. Le but de l'exercice était de rendre les 36 morceaux jointifs, pour ensuite les couler en un bas-relief de bronze d'environ 80 cm de côté.

Avant que je ne sache quel serait l'aspect final de ce « puzzle », j'y vis la possibilité d'en réaliser une médaille à laquelle auraient collaboré quelque trente participants.

Après avoir réussi à persuader Bernd Göbel de cette opportunité, il me restait encore à en convaincre la direction de FIDEM et les dirigeants de l'organisation du congrès. Bientôt chacun fut convaincu qu'il y avait là une possibilité de créer une médaille unique. Le principal mécène et co-organisateur du congrès, monsieur Wegener de l'Hôtel des Monnaies de Munich, fut d'abord fort sceptique (en fonction des difficultés techniques de réalisation et de son prix de revient élevé), mais il se rallia finalement aux convaincus et mit alors un point d'honneur à faire réaliser cette médaille en 2001 et d'en offrir un exemplaire à chacun des artistes participants, l'assemblage des différents morceaux représentant le profil de Goethe.

LA PREMIERE MEDAILLE DE 30 AUTEURS ISSUS DE 20 PAYS DIFFERENTS

(Les données exactes seront communiquées à la présentation de la médaille)

La réalisation technique a été convenue comme suit : le « puzzle » sera décomposé en 4 morceaux de 40 x 40 cm. Chaque morceau sera coulé en une matière artificielle dure et réduit au tour à réduire. Ces 4 morceaux réduits seront soigneusement fraisés et rejointoyés pour former un ensemble de quelque 35 cm. Cet ensemble sera à nouveau coulé en une matière artificielle dure qui sera à son tour réduite pour obtenir une matrice en acier de la grandeur souhaitée, soit 12 cm.

Un problème important fut soulevé : la disparition de beaucoup de petits détails compte tenu de la double réduction et des moulages successifs ! Après les retouches nécessaires, les médailles seront prêtes pour la frappe

La commercialisation de la médaille va de soi, compte tenu des nombreuses parties intéressées : la Deutsche Medaillengesellschaft, les membres de la FIDEM (y compris les auteurs), la ville de Weimar, etc.

Le déroulement de « l'Atelier de créations » fut, pour le reste, un joyeux remue-ménage.



Nouvelles du Cabinet des Médailles de la Bibliothèque royale de Belgique

* **Élimination de l'amiante** - Dans le cadre du programme d'élimination de l'amiante des bâtiments publics, les locaux du Cabinet des Médailles seront également nettoyés. **La date de début des travaux, ainsi que la durée de ceux-ci, n'est pas encore connue avec précision, mais il est fort probable qu'ils s'étaleront du 20 février jusqu'à la fin du mois de juin. Durant une partie de cette période au moins, nos collections ainsi que la salle de lecture seront inaccessibles, aussi bien pour les lecteurs que pour le personnel.**

Les lecteurs qui comptent faire des recherches ou préparer des expositions doivent impérativement tenir compte de ces dates de fermeture du Cabinet des Médailles. Il s'agit d'une mesure exceptionnelle dont nous sommes persuadés que les usagers du Cabinet des Médailles voudront bien comprendre le caractère nécessaire et excuser les désagréments qu'elle ne manquera pas de susciter.

Internet - Le site internet de la Bibliothèque royale de Belgique (www.kbr.be) est ouvert depuis longtemps à la consultation.

Vous trouverez la page du Cabinet des Médailles à l'adresse suivante : www.kbr.be/coin/coin1_fr.html pour la version française

www.kbr.be/coin/coin1_nl.html pour la version néerlandaise

Dans sa version actuelle, il s'agit d'une simple présentation. Un portail plus élaboré, destiné à devenir un véritable site de référence, est en cours de réalisation.

Depuis 2 ans, le catalogue complet de la bibliothèque du Cabinet des Médailles est accessible (à l'exception des catalogues de vente), via le serveur de la Bibliothèque royale www.kbr.be/ (voir la rubrique *catalogi on line*).

Les collections - Les collections du Cabinet des Médailles se sont accrues d'environ 2.500 pièces chacune de ces dernières années. Seule une centaine de monnaies et de médailles ont été achetées grâce au budget du Cabinet ou par celui des Amis de la Bibliothèque. Le reste provient de dons de particuliers que nous remercions chaleureusement.

Nous attirons votre attention sur le fait que notre institution est toujours intéressée à acheter des pièces rares à des particuliers et ce naturellement au prix du marché. D'autre part, nous acceptons avec gratitude tous les dons, même de monnaies étrangères modernes, celles-ci étant sous-représentées dans nos collections.

Catalogues de vente - La collection de catalogues et de listes de vente - une des plus importantes au monde - grandit régulièrement, et ce principalement grâce à de généreux dons de nos lecteurs. En ce moment nous disposons d'un très important stock de doubles (plus de 10.000 exemplaires, pour la plupart des ventes de ces 20 dernières années). Ces exemplaires sont utilisés pour des échanges avec d'autres institutions ou des particuliers. Le Cabinet des Médailles est toujours intéressé à compléter ses collections de catalogues ou listes de vente.

Vous êtes les bienvenus dans notre salle de lecture pour consulter les livres, les périodiques, les catalogues de vente ainsi que les collections de monnaies et de médailles (sur rendez-vous pour ces dernières).

Vous pouvez aussi nous joindre aux adresses suivantes :

François de Callatay : ++32/2/519.56.03 - E-mail : francois.de.callatay@kbr.be

Johan van Heesch : ++32/2/519.56.08 - E-mail : johan.vanheesch@kbr.be

Yves Landrain : ++32/2/519.56.06 - E-mail : yves.landrain@kbr.be

Ria Martens : ++32/2/519.56.04/05 - E-mail : ria.martens@kbr.be

Alain Renard : ++32/2/519.56.07 - E-mail : alain.renard@kbr.be

Fax : ++32/2/519.56.02

Notre adresse:

Bibliothèque royale de Belgique

Boulevard de l'Empereur 4

1000 Bruxelles

La bibliothèque est située en face de la Gare Centrale sur le Mont-des-Arts. L'entrée du public se fait par le Mont-des-Arts.